

*Éloge de l'humilité,
fondement et gardienne des vertus*



Bienheureuse et sainte humilité,
Vertu belle et précieuse entre toutes,
Abîme de pureté et de simplicité !
Elle est la vertu qui dissipe tous les doutes.

Par elle tu revêts le Sauveur, objet de ta foi,
Lui qui l'a revêtue pour accomplir le salut.
Regarde l'exemple de Jésus Christ et vois
Comme elle est belle, comme elle brille, cette vertu.

L'humilité est opposée à tout orgueil et arrogance.
Elle aime ce qui est petit et sans apparence.
Elle foule aux pieds les honneurs de ce monde
Et elle éloigne du coeur tout ce qui est immonde.

C'est la gardienne assurée de la chasteté
La compagne inséparable de la pauvreté,
L'appui et le soutien de l'obéissance.
Par elle les vertus prennent naissance.

L'humilité refoule les démons et ses suppôts,
Elle met en fuite les ténèbres et le mensonge,
Elle guérit de toutes les maladies, de tous les maux.
C'est à elle que tous les serviteurs de Dieu songent.

Pour l'acquérir et jouir d'elle,
Il faut se faire ami de la vérité,
Fuir et se détourner de toutes les vaines idoles
Et vivre dans l'oubli de soi et la charité ;

Se tenir en compagnie du renoncement et de la pénitence,
Suivre le Sauveur jusqu'au gibet de potence,
Se régaler de tout ce qui est vil et méprisable en ce monde
Et rejeter de son coeur tout ce qui est immonde.

Sa compagnie procure une joie saine et pure,
Son commerce fait germer et grandir la paix.
Le but qu'elle poursuit est certain et sûr
Puisqu'elle reste auprès de Dieu en qui elle se repaît.

Elle n'aime pas les chemins de grandeur,
Elle fuit comme la peste les louanges et les honneurs.
C'est en Dieu seul qu'elle trouve son bonheur
Et elle est la sentinelle vigilante qui garde les pas du malheur.

Oui, bienheureuse, pure et chaste humilité
Que tant d'hommes ignorent et fuient,
Toi la source de tout bien, de toute charité,
Tu veilles sur le petit, jour et nuit.

Le monde ne te connaît pas
Puisqu'il tient loin de toi ses pas.
Il court vers la richesse et les plaisirs impurs
Et toi tu te plais dans ce qui est pauvre et pur.

Tu t'opposes à ce monde pervers et adultère,
Tu fuis l'hypocrisie et la duplicité
Et tu enseignes la droiture et la vérité,
Et tu montres à aimer Dieu et à ne pas Lui déplaire.

Sois la bienvenue, vertu immaculée,
Toi le joyau du Christ crucifié,
La couronne des saints et des martyrs,
De ceux qui, comme le Sauveur, acceptent avec Lui de mourir.

Fais germer en nous le repentir et le regret de nos fautes
Afin qu'en tout temps nous ne désirions rien d'autre
Que d'être unis aux souffrances de Jésus Sauveur,
Lui qui veut pour tous les hommes le bonheur.

Souveraine lumière qui ouvre l'intelligence
Pour découvrir tous les trésors du Royaume,
Viens ensevelir toutes nos pensées d'homme
Et fais-nous goûter à la vraie science.

Toi l'amie des prophètes et des envoyés,
Toi qui fais prophétiser et discerner,
Toi qui gardes l'âme disponible à l'Esprit Saint
Pour être souple et docile entre ses Mains.

Viens, sainte et souveraine,
Établis ta demeure en notre cœur.
Délivre-nous des choses vaines
Et comble-nous de ton ardeur.

Réveille nos cœurs et secoue-nous de tout sommeil
Afin que nous soyons comme le Sauveur
Qui en aucun instant ne sommeille
Et qui toujours travaille à sauver les cœurs.

Sainte humilité, sois pour toujours
Notre appui et notre secours
Afin qu'au jour de malheur
Nous t'ayons, toi, pour bonheur.

Et que Dieu le Père soit adoré éternellement,
Que Jésus Christ son Fils soit, de nos âmes, le seul Amant,
Que l'Esprit Saint nous saisisse en tout temps,
Et que la Trinité soit aimée de nous passionnément.

Jacques Roy, le berger
des Pauvres de Saint-François